

INTRODUCTION

Le tuning a longtemps été un marqueur **d'innovation sociale**, particulièrement au sein **des classes moyennes et populaires**. On pourrait penser, par cliché, que cette pratique ne concerne que des amateurs type "**Jacky tuning**", ou des jeunes de banlieue. Pourtant, en réalité, le mouvement est né aux **États-Unis** d'une volonté **des ouvriers et des fermiers** de surmonter le **Krach boursier de 1930**. En améliorant **les performances** de leurs véhicules pour faire la route jusqu'à la ville, ils ont ainsi fait naître les **Hots Rods**.

Par la suite, la pratique s'est popularisée dans le monde entier (Japon, Europe) grâce à l'essor **des courses automobiles**, alliant des véhicules à **l'esthétique flamboyante** à des **performances innovantes**. Cela a de ce fait inspiré de nombreux passionnés à modifier leurs propre véhicule avec **les moyens du bords**. Cela implique parfois **de lourds investissements**, pour changer des pièces moteurs, le kit de carrosserie ou encore ajouter des ailerons pour modifier l'ergonomie de son véhicule dans le seul but de se **l'approprier** et **d'obtenir des performances**. On remarque ainsi une distinction entre les tuners qui recherchent **la performance pure** et ceux qui **privilégient l'esthétique**. Donnant ainsi **une variété de styles** de tuning selon **les régions du monde** et **les niveaux de vie**.

Et bien que beaucoup de **stéréotypes** tourne autour du terme "**TUNING**", on remarque que cette pratique concerne principalement **des passionnés de mécanique et de savoir faire manuelle**, qui cherche à **s'approprier un véhicule pour lui donner une identité unique et personnelle**. Ainsi, bien que le terme "**Tuning**" soit initialement liés au domaine de **l'automobile**, on peut l'apparenter à d'autre pratique comme **les arts corporels** (tatouages, coiffures,...), ou au mouvement du "**Do It Yourself**", qui montrent tout deux un lien avec **la customisation** de ses biens. C'est pourquoi nous pouvons nous questionner sur l'engouement autour de cette pratique et nous demander :

PROBLÉMATIQUE

Pourquoi tune-t 'on ?

PLAN

Dans une première partie

Pour accroître sa créativité

a) Par la techniques

Le tuning touche une variété très large de domaines, allant de **l'automobile**, à **la modification de soi** (piercings, tatouages), en passant par **la customisation d'objets du quotidien** comme les vêtements ou les meubles. Cette diversité de médiums offrant ainsi un éventails de **techniques** conséquent qui **accroît la créativité des passionnés**.

On peut notamment citer l'exemple des **Sleepers** dans le **tuning automobile**. Ce style particulier se concentre principalement sur **la mécanique interne du véhicule**. Le principe est simple: d'apparence, **la voiture paraît normale**, presque insignifiante, mais sous le capot se cache un monstre de **puissance**. Le nom lui-même fait référence à l'expression du **"loup déguisé en agneau"**. La difficulté réside donc dans **l'association de pièces mécaniques complexes** (turbos, modification de boîte de vitesse, électronique moteur) dans **un châssis qui n'était pas prévue à autant de performance**. Ce qui nécessite **une harmonie parfaite et des qualités techniques d'envergure** pour obtenir un résultat optimal.

Dans une même idéologie de la performance technique, on retrouve **le Modding informatique**. Cela consiste à **"tuner" son ordinateur** pour en améliorer **les capacités et l'esthétiques**. Cette discipline est **rigoureuse** car elle demande des connaissances pointues en **informatique** et en **électronique**. On crée ainsi **des pièces uniques**: des tours illuminés par des LED, des ornements en aluminiums, en cuir, en plus de processeurs qui améliore **le confort et les capacités** de l'ordinateur. Ce qui prouve une nouvelle fois que **le tuning dépasse de loin la simple apparence**: car c'est une discipline qui exige **une rigueur technique et une créativité constante** de la part des préparateurs.

b) En changeant des médiums traditionnels

On sait dorénavant que **le terme "tuning" englobe bien plus que la seule customisation de véhicules**. On a pu parler du **Modding informatique**, et bien que cela traite plus des aspects **techniques** de la discipline, on conserve une part de **créativité esthétique**. Cette même **créativité** possède également un aspect unique : car faire de **l'art sur un véhicule ou un ordinateur** montre que **le tuning s'ouvre à des médiums originaux**, qui sortent des traditionnelles toiles de peintures ou du format numérique du dessin graphique. Par exemple, certains style de tuning **purement esthétique** comme **le Low Rider** ne se concentre pas sur les performances de la voiture, qui sont elles plutôt réduite, mais sur le principe de **faire défiler son véhicule**. Comme le dit leur devise, **"Low and slow"** (bas et lentement), on roule au ras du sol avec le style d'un défilé de mode. Ici, on se sert de **la carrosserie** de vieilles voitures

américaine des années 60 et 70, comme la **Chevrolet Impala**, comme d'une **toile** pour y appliquer **des peintures voyantes** et **des motifs complexes**. Né au cœur de la **culture mexicano-américaine** des quartiers de **Los Angeles**, puis étendu au **hip-hop** et à la **culture afro-américaine**. Ce style de tuning s'est illustré auprès de la **jeunesse urbaine** qui y voyait un **symbole de réussite financière, de liberté et d'influence sociale**. Par la suite, on y installe des systèmes de suspensions hydrauliques qui font littéralement **danser les voitures**. Ce sont finalement ces mêmes voitures, avec leur **couleur vive** et leur **motif flamboyant**, qui illustreront les clips de rap à la **Snoop Dog et Dr. Dre**.

Dans cette même dimension de **médiums peu conventionnels**, on peut notamment citer le **nail art**, qui est littéralement **l'art de décorer les ongles**. Ce qui demande un travail de **minutie** impressionnant tout en offrant un panel infini de **créativité** aux artistes. On y retrouve de nombreuses inspirations issues du monde du **vivant** et de la **nature**, avec notamment **les motifs et les textures**, mais aussi des styles plus **industriels** et **futuristes**, comme avec l'effet **chrome métallisé**. Avec une variété de **taille et de forme d'ongle** qui offre recours à l'imagination des artistes. Le **nail art** fait ainsi partie d'une branche importante du **tuning corporel**. Cela prouve, une fois de plus, que le tuning a depuis tout temps été un puissant moteur à la créativité et au mouvement sociaux qui s'attaque à tout type de médiums.

Puis dans une seconde partie

Pour se réapproprier et se reconstruire

a) En sortant des standards

Le tuning est un mouvement qui est né d'un **besoin de la population d'obtenir des voitures plus performantes, et dotées de capacités supérieurs** à ce que les constructeurs leur proposaient. Puis, le mouvement a perduré par **une passion pour le sport et les courses**, mais aussi parce qu'il permettait de **briser les codes**. Là où la société, avec l'arrivée **des usines, du prêt-à-porter et des grandes enseignes**, exerçait une forte pression de **standardisation**. Le tuning s'est illustré en **brisant cette normalisation**. Alors que **tous les véhicules se ressemblaient** et que tout le monde finissait par rouler avec la même voiture par souci de **praticité** et **effet de mode**, le tuning permettait de **se différencier de la foule**, et de ne plus être une personne de plus au volant de la même 206. Ce qui est également intéressant avec le tuning, c'est que de part la **diversité** de ses styles, certains courants **sortaient d'eux-mêmes des propres standards de la pratique**.

On peut nommer par exemple **le Rat Style**, qui à l'inverse des autres mouvements, prend le contre-pied **des ultras restaurations à l'américaine**, qui visent à obtenir **des véhicules propres, chromées, lisses ou colorées**. Ici, on utilise **la rouille**, en créant **des motifs à l'acide sur la carrosserie**, on joue de **l'usure** et de **l'assemblage de pièces récupérées**, qu'on soude (vieux tuyaux, composants électroniques obsolètes) pour sublimer **les imperfections** du véhicule. Le tout s'inspire **d'univers dystopiques** à la **Mad Max** et critique directement **les critères de beauté de la société**. Ce style questionne ce que la société rejette comme "laid" ou "obsolète" par pure **convention esthétique** et par volonté de **suivre les tendances**. Le style faisant écho aux **origines des Rat Rods et Hot Rods**, qui ont créé le tuning. Le **Rat Style** sort donc de tout **les standards de beauté traditionnels**: là où la société veut **du lisse et du propre**, le **Rat Style** nous montre **la réalité brute**, par **la rouille**, et **l'usure du temps qui passe**.

On peut ainsi comparer ce style de tuning au style vestimentaire **Wasteland** (ou style post-apocalyptique). Celui-ci repose sur les mêmes principes : contredire **la surindustrialisation** et **la standardisation** en construisant son look à partir **d'éléments de récupération**. On détourne ainsi **des objets du quotidien** pour en faire des vêtements à l'image des mondes **post-apocalyptiques**, où l'on doit s'habiller avec ce que l'on trouve. Les vêtements sont ainsi volontairement **usés, voire délabrés**, pour donner plus d'impact à l'idéologie. Ce style est notamment représenté dans **l'œuvre de fiction Mad Max**, mais il s'incarne également dans le festival du même nom aux **États-Unis**, dans **le désert du Mojave**, où les adeptes tentent de vivre pendant plusieurs jours en immersion totale. Ainsi, **on sort littéralement des standards d'une société idéale en montrant son côté le plus sombre, imaginé à travers le post-apocalyptique**.

b) En réparant

Le tuning a grandement évolué et a pris racine auprès **des populations marginalisées**, qui n'appartenaient pas aux **milieux sociaux aisés et élevés dans la société**. Pour eux, leur voiture n'est **pas un objet comme un autre**, mais **une propriété privée et symbolique** à part entière, intimement liée à **l'obtention d'un permis durement acquis** et **d'une voiture chère à payer**. Le propriétaire traite ainsi son véhicule comme **un objet précieux**, symbolisant **sa liberté et son émancipation** grâce à **un dur travail mené au quotidien**. Ainsi, il **personnalise sa voiture pour se réapproprier son image** et pour **se donner une importance au sein de sa communauté**: c'est une forme de **reconstruction personnelle**. Quand le tuning de notre véhicule nous plaît, qu'il

représente **nos idéologies** ou **notre personnalité**, on se sent **gratifié** par notre propre travail, car le véhicule se met à refléter **nos efforts** aussi bien dans **la réussite que dans l'échec**. Et c'est ce sentiment de "**fierté**" et de "**travail rendu**", qui inspire de nombreuses personnes à tuner son véhicule.

Sur le même principe, on peut parler du **DIY** (Do It Yourself) et de l'**Upcycling**, qui sont des mouvements ayant pris de l'envergure avec le temps et les différentes **crises d'inflations** dans le monde. Dès lors, on se questionne maintenant beaucoup plus sur **la pertinence d'acheter du neuf à des prix très élevés**, alors qu'on pourrait plutôt **faire soit même** ou **réparer de l'usé** pour **beaucoup moins chère**. Ce qui, porté par l'**essor d'internet**, qui propose de nombreux **tutoriels**, et par l'**envie de s'affranchir des meubles traditionnels et standardisés proposés par de grandes enseignes** telles qu'**Ikea**, que de plus en plus de monde saute le pas. Car **il y a beaucoup plus de fierté à faire soi-même et à se prouver que l'on en est capable, que de plutôt appuyer une énième fois sur le bouton "valider la commande" d'un site marchand**.

Et enfin

Pour s'affirmer

a) En appartenant à un groupe

Le tuning permet aux passionnés de **s'affirmer au sein de leur communauté**, aussi bien dans **leur cercle social** (groupe d'amis, entourage local, famille), que parmi **les autres adeptes**. En effet, à l'image des fans de comics qui se regroupent à la Comic-Con, se déguisant en leurs héros et héroïnes préférés et en échangeant sur leurs œuvres favorites; les passionnés de tuning se rassemblent dans des conventions pour **discuter de leurs marques et préparateurs favoris** et **exposer leurs véhicules** avec **fierté**. C'est ce **sentiment d'appartenance à une communauté** qui pousse et aide à **s'affirmer**: car **montrer la customisation de son véhicule, c'est accepter de dévoiler une partie de soi-même aux yeux des autres**. Et si ces conventions mettent en **compétition** le design et les performances des différents véhicules, c'est avant tout pour **pousser chacun à dépasser ses limites, afin de pousser à l'entraide, au partage, et aux conseils, ce qui est une source non négligeable pour prendre confiance en soi et en ses capacités**.

On peut ainsi en faire un parallèle avec le mouvement **BosoZuku**. Ce gang de **motards japonais**, né dans les années **1950-1960**, et ayant connu **son apogée dans les années 1970-1980**, a donné naissance à un courant de tuning d'envergure au **Japon**. Inspiré par l'**influence des gangs américains**, le clan était principalement composé de **jeunes japonais** (adolescents et jeunes

adultes). Bien souvent issus de milieux sociaux **moins favorisés**, et souvent confrontés à **des problèmes familiaux ou scolaires**, ils essayaient de se faire une place dans une société très **stricte** qui **les rejetaient comme des parias**. Ce mouvement a grandi en réaction au un Japon **rigoureux** de l'après guerre, qui s'illustre par ce célèbre dicton "**le clou qui dépasse appelle le coup de marteau**". Ainsi **les Bosozuku sont nés pour prendre ce conformisme à contre pied**.

Le nom lui même, signifiant "**la tribu de la course folle**", décrit parfaitement leurs actions. Il exprime leur besoin d'**exister** face à une société qui rejette **l'individualisme** et qui prône la **normalisation**. La création du gang permet d'**unir ces jeunes**, et de leur offrir une nouvelle "**famille**", et c'est précieusement dans cette union et ce **sentiment d'appartenance** qu'ils parviennent à surmonter **leur vulnérabilité**. Ils manifestent la nuit, en meute, en suivant fidèlement leur leader, le "**Sentosha**" (le chef de file, responsable de l'itinéraire, personne ne peut le dépasser). Avec leurs **motos**, ils adoptent **une conduite provocatrice et dangereuse** (slaloms, griller des feux et des stops, ne pas porter de casque, faire des excès de vitesse). Ils modifient également **les pots d'échappements en version libre**, créant un bruit assourdissant appelé le "**Bucchigiri**", tout en agitant **le drapeau du Japon Impérial**, et en allant parfois jusqu'à **des affrontements armés** (batte de baseball, cocktail molotov) **pour défier ouvertement l'autorité policière**.

En ce qui concerne **les modifications esthétiques**, leurs but et de ce faire remarquer à tout pris pour briser cette image **du Japon stricte et monochrome** : leurs motos abordent **des couleurs vives, des motifs symbolisant le gang, des éclairages multiples, des suspensions arrières démesurées** (sissy bars) et **des guidons surélevés** pour être repérés de loin, . De nombreuses œuvres de pop culture s'en sont ainsi inspirées, comme le chef-d'œuvre de la **science-fiction "Akira"** de **Katsuhiro Otomo**, dont le personnage principal, Kaneda, est le **leader d'un gang de bosozuku**. En somme, cela illustre parfaitement comment **un groupe et le sentiment d'appartenance influencent le comportement d'un individu** et lui permettent de **s'affirmer face aux autres**, pour le bon comme pour le mauvais.

b) En se concentrant sur les performances

Le tuning est également un **puissant moteur d'affirmation de soi à travers la recherche de performance**. Car en cherchant constamment à faire toujours mieux, **l'individu s'affirme au fur et à mesure qu'il apprend de ses erreurs**, jusqu'à atteindre un niveau d'excellence à ses propres yeux. C'est notamment ce qu'illustre le style des **Sleepers**, mais aussi plus généralement les **tuning**

sportif.

Par exemple dans le domaine du **Drift** (le dérapage contrôlé), on recherche des performances très particulières. D'un côté, il faut conserver **une adhérence maximale pour être rapide**, mais en même temps il faut être capable de **rompre volontairement** cette adhérence et de la **contrôler** pour **drifter**. De ce fait, cette discipline demande une **immense technicité**, aussi bien de la part du pilote **que du mécanicien** qui règle le véhicule.

Au contraire, en **Formule 1**, on recherche l'exact opposé du drift, c'est-à-dire **l'anti-drift**. On y développe un **aérodynamisme parfait** couplé à **une adhérence absolue**, le tout associé à un **appui au sol puissant "downforce"** pour ne jamais perdre le contrôle de la monoplace sous l'effet de **vitesse**. Ce qui requiert, pour un tel niveau de performance, l'alliance d'un **pilote** exceptionnel, d'**ingénieurs** et de **mécaniciens** hors pair.

Cette recherche de performance s'illustre également dans d'autres disciplines en dehors de l'automobile. Comme la **musculature**, par exemple, qui peut être considérée et analysée tel qu'une forme de **"tuning corporel"**. Étant donné que **l'athlète modifie sa masse corporelle et musculaire** en fonction des résultats précis qu'il souhaite obtenir dans une discipline, ce qui a des effets tant **techniques** (meilleure force, endurance, agilité) que **visuelles** (muscle plus prononcé, étirement des membres). Le corps est alors **travaillé** et **optimisé**, ce qui est un parfait parallèle à la **machine**, au **véhicule**. Enfin, on comprend que cette **rigueur** et cette **discipline**, indissociables du **sport**, se montrent être **un bon vecteurs d'affirmation et de dépassement de soi pour un individu**.

c) En montrant son identité

Dans le tuning, on montre également son identité **lors des conventions**, car notre véhicule **reflète une part de nous-mêmes**, de ce que nous aimons, aussi bien **esthétiquement** que dans les **sensations** que l'on veut que **notre véhicule procure**. C'est pourquoi, pour beaucoup, exposer son véhicule en convention ou dans la rue constitue **une forme d'affirmation de son identité**.

On peut mettre cela en parallèle avec **l'art des piercings et des tatouages**, qui sont des **transformations physiques** pouvant s'apparenter à un **tuning**. Tout comme on le fait pour son **véhicule**, on assume alors de **montrer son corps**, **sa personnalité** se reflétant au travers **des motifs gravés dans la peau** ou **des bijoux** que l'on porte. Et étant donné qu'il existe de **nombreux styles de tatouages et de piercings**, tout comme il existe de **nombreux styles de tuning**, ayant chacun **une symbolique différente** faisant que tout le monde peut **s'y sentir représenté**.

Sur ce même principe d'assumer son identité, les personnes qui arborent un

style alternatif illustrent parfaitement la démarche. Il existe de nombreux styles connus, comme le **punk**, le **cutecore**, ou encore la grande famille **gothique**. Bien que souvent et malheureusement **jugés ou mal vus**, ce sont des styles chargés d'**histoires** et de **symboles** qu'il faut respecter, **au même titre** que les personnes qui s'en vêtisse.

Le style **Gyaru**, en est un bon exemple. Né dans **les années 1990** au **Japon**, qui mêle la **rébellion**, l'**extravagance** et l'**expression de soi**. Ce mouvement est né du **rejet** par les **jeunes japonaises** d'une société qui prônait, comme **critères de beauté traditionnels** pour la **gent féminine**, **une peau très pâle**, **des cheveux foncés** et **une extrême discrétion**. Ces critères **vieillissant**, très **réducteur** pour les femmes, ont donné a ses jeunes femmes l'**envie de faire l'exacte opposé**. Elle **ne cache plus sous le maquillage leur peau**, elle **accentue même leur bronzage** au fond de teint, elle **colore leur cheveux** et adopte **des maquillages extravagants** (abondance de couleur, far a paupière voyant, grande extension de sile), le tout en s'inspirant **des codes du hip-hop et du R&B** de la **communauté afro-américaine**. Ce style s'étend par la suite, en se déclinant en plusieurs sous-genres pour correspondre aux **envies** et aux **goûts** des différentes femmes, puis hommes, qui le portent. On peut citer les plus connus comme le **Ganguro** (dérive iconique du quartier de Shibuya), l'**Hime Gyaru** (inspiré des princesses modernes) ou encore le **Rokku Gyaru** (mêlant l'esthétique punk). Ce style s'est ainsi imposé comme **un symbole de rébellion** pour toutes les femmes refusant de **se plier aux critères très codés de la beauté japonaise**, par **leurs désirent être elles mêmes**, notamment pour **les femmes noires et métisses** qui étaient jusqu'alors **invisibilisées**. Et bien que **très mal-vus** au Japon, **elles ont pris le parti de sortir de leur zone de confort pour afficher publiquement leurs idéaux**, faisant ainsi **preuves d'une forte forme d'affirmation de soi**.

CONCLUSION

Pour conclure nous avons vu dans un premier temps, que le tuning, loin des clichés, était avant tout **un moyen d'accroître sa créativité**, en testant **des techniques** pour **améliorer son savoir-faire**, ou en exprimant **ses qualités graphiques** sur **des supports peu traditionnels**. Puis nous avons évoqué dans une seconde partie que cette pratique est aussi **un moteur pour se réapproprier son image et se reconstruire personnellement**, en sortant **des standards** ou en **se soignant physiquement et mentalement**. Enfin, nous avons pu constater que le tuning traduit une forme **d'affirmation**, né autant **d'un sentiment de fraternité et d'appartenant à un groupe** que **d'une recherche de performances**, et **d'une assomption de son identité**.

Ainsi on peut affirmer que le tuning **ne concerne pas uniquement que les "Jacky Tuning"**

avec leurs sonos de mauvaises qualités et leurs carrosseries bâclées. Au contraire, cette pratique **regroupe des passionnés de l'automobile** qui cherchent à donner **une personnalité à leur véhicule**. Ce mouvement rassemble **des corps de métiers et des milieu sociaux différents** qui s'allient dans une certaine **égalité** et un sens de la **compétition**, ce qui dépeint **un environnement de défi et de familiarité**. On présente sa voiture et sa moto dans un salon pour exposer **son savoir-faire et sa personnalité**, comme l'on va montrer **son tatouage** et assumer **son style vestimentaire**. On "tune" pour **revendiquer son identité** dans une société qui à tendance à **marginaliser la différence** et a **promouvoir la standardisation**, là ou le tuning prône **l'affirmation de soi et l'originalité**.

De nos jours, le tuning vit toujours dans **le cœur des passionnés**, et c'est au fil du temps étendu à bien **des styles et des domaines plus contemporains**, pour s'adapter a **notre monde** et a **ses différents problématiques sociales**. Bien qu'actuellement, le terme garde un aspect **péjorative** chez **les médias et les personnes moins informés**, il faut garder à l'esprit que le mouvement dépasse de loin **les simples préjugés** car il symbolise une forme de **révolution sociétale**.